

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Lionel Stocard /// Machines à rêver /// Portable 06 84 32 24 18

lionel@stocard.com /// www.stocard.com /// 8 rue Joseph Serlin /// 69001 Lyon – Fr

Lionel Stocard vous invite à découvrir

MACHINES A REVER

Une exposition insolite autour des rêves lucides en collaboration avec le bureau de style lyonnais Chasseurs d'Influences. Au programme : une série d'objets utopiques, des téléphones totalement importables et la Chambre expérimentale des rêves, machines qui permet d'accéder à l'état de conscience propice aux rêves en ayant la sensation de flotter dans l'espace en apesanteur. *«Avec ses Téléphones importables, Lionel Stocard réinterroge la forme et l'usage mais c'est avec ses machines à rêver qu'il déconstruit le temps et l'espace pour nous transporter, en apesanteur, au plus profond de nous-mêmes»* Nelly Sitbon, Chasseur d'Influences.

Vernissage le jeudi 26 juin de 19h à 22h
Chez Chasseurs d'Influences
21 rue Terme, 69001 Lyon - Fr
Attention, les places sont limitées.

Merci de bien vouloir confirmer votre présence par mail à lionel@stocard.com

Exposition visible jusqu'à fin août 2014

Lionel Stocard /// Machines à rêver /// www.stocard.com /// 8 rue Joseph Serlin /// 69001 Lyon - Fr /// Portable 06 84 32 24 18

Lionel Stocard

Machines à rêver

Des rêves lucides comme fondement artistique

Communiqué de presse

Lyon, le 19 juin 2014

Les machines à rêver de Lionel Stocard favorisent l'état de conscience qui ouvre aux rêves lucides

« *En déconnectant la personne de ses repères habituels de façon simultanée et douce, la machine à rêver la plonge dans un état de relaxation absolue. Elle expérimente à la fois un lâcher prise total et la possibilité de reprendre le contrôle à tout instant, comme dans un rêve lucide* », explique Lionel Stocard.

Si ce sujet passionne l'artiste, il est aussi au cœur de l'actualité depuis que des chercheurs de l'université Goethe à Francfort ont découvert que l'on peut susciter des rêves lucides grâce à l'impulsion de légers courants électriques dans le cerveau. Lionel Stocard n'utilise pas la science mais sa créativité et son ingéniosité pour inviter son alter égo à accéder à l'état de conscience ouvrant aux rêves lucides, qui font du rêveur un explorateur de son inconscient.

Tournant sur elle-même, sa machine à rêver donne la sensation de flotter dans l'espace tel un cosmonaute en état d'apesanteur, sur la brèche entre l'équilibre et le vertige contrôlé qui permettent d'approcher de l'état du rêve. A la manière d'un architecte, il joue sur le porte-à-faux et génère toute sorte de sensations à travers des jeux de balancement. L'aplomb n'est pas axé sur le bassin mais sous les genoux afin de créer une limite d'équilibre exagérée et de donner la sensation de planer en se dématérialisant.

Toujours pour favoriser un état analogue à celui des rêves lucides, il transforme la relation du cerveau à son environnement sonore en créant un instrument hybride et en improvisant des sons qui jouent entre des enceintes mobiles.

Mélange de guitare, vielle à roue, percussions et autres inventions de son cru, sa musique électro-acoustique s'inspire des courants New Age, méditatif et psychédélique.

Inventeur de toutes sortes machines à rêver, il crée aussi des instruments de musiques insolites, imagine une kyrielle de téléphones importables plus surprenants les uns que les autres et peint des lieux à la nudité latente.

Lionel Stocard

Machines à rêver

Des rêves lucides comme fondement artistique

« Avec ses Téléphones importables, Lionel Stocard réinterroge la forme et l'usage mais c'est avec ses machines à rêver qu'il déconstruit le temps et l'espace pour nous transporter, en apesanteur, au plus profond de nous-mêmes », révèle Nelly Sitbon, Chasseur d'Influences.

Artiste Géo Trouvetout hors du commun, il invente une matière qui vient d'une planète inconnue, défi d'imagination virtuose et de compétences techniques en ameublement, architecture d'intérieure et arts plastiques. Son fil conducteur reste cependant toujours le même : faire rêver le spectateur éveillé.

FIN

Lionel Stocard

Machines à rêver

Des rêves lucides comme fondement artistique



Les rêves lucides

Qu'est-ce que le «rêve lucide» ? Comme son nom l'indique, un rêve lucide est d'abord un rêve, c'est-à-dire un vécu en état de rêve, tel que cet état de vigilance spécifique se voit à présent scientifiquement défini, signé par trois critères : l'atonie musculaire, les mouvements oculaires rapides et une intense activité cérébrale comparable à celle de l'état de veille.

Outre le fait qu'il s'agisse d'un rêve, le rêve lucide se caractérise par son niveau de "lucidité", terme synonyme de conscience, impliquant pour le moins une conscience de soi : celle de l'état de vigilance dans lequel on se trouve. Autrement dit, être lucide en rêve c'est simplement reconnaître en tout état de cause son état de vigilance du moment : savoir en l'occurrence que l'on est en état de rêve dans le monde intérieur et non en état de veille dans le monde extérieur.

Lionel Stocard

Machines à rêver

Des rêves lucides comme fondement artistique

Il était une fois

Petit garçon solitaire et débordant d'imagination, Lionel Stocard habite dans les Vosges dans une grande maison de campagne avec ses parents et ses trois frères et sœurs. Son premier rêve lucide remonte au CP. Pendant que ses petits camarades de classe se concentrent sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, il fuit en pensées cette école qu'il n'a jamais aimée. Comme il le dit alors lui-même « Je me s'ennuie ». Je me sens nuit. La métaphore en dit long sur son rapport à l'école. Son imagination s'applique à l'extraire de cet univers hostile qu'il n'aime pas. Tant et si bien que dans la cours de récréation, il se surprend à rêver éveillé. Son inconscient compense ce que son état conscient ne lui permet pas.

39 ans après, il a créé un territoire artistique qui puise sa source dans les rêves lucides.

Machines à rêver

Lionel invite son alter ego à rêver à travers un monde sensoriel qui lui permet d'accéder à l'état de conscience ouvrant aux rêves lucides. Il part de l'état de conscience éveillé pour faire rêver comme si on était dans un état inconscient.

Il commence par créer une machine qui donne la sensation de flotter dans l'espace tel un cosmonaute en état d'apesanteur. Une sorte de fauteuil extra-terrestre dans lequel on s'assied pour se retrouver aussitôt dans un état de lâcher prise absolu. Sensation unique de lévitation créée par la posture du corps. « *En déconnectant la personne de ses repères habituels de façon simultanée et douce, la machine à rêver la plonge dans un état de relaxation absolue. On expérimente à la fois un lâcher prise total et la possibilité de reprendre le contrôle à tout instant, comme dans un rêve lucide* », explique Lionel Stocard.

Pour réussir cette prouesse, Lionel travaille sur l'équilibre. Démonte une porte de placard et essaye toutes sortes de sensations à travers des jeux de balancement. Recherche la limite d'un équilibre et d'un vertige contrôlé qui permet d'approcher l'état du rêve. A la manière d'un architecte, il joue sur le porte-à-faux. L'aplomb n'est pas axé sur le bassin mais sous les genoux afin de créer une limite d'équilibre exagérée. Le seul fait de respirer déplace le corps. Le but est de le désaxer afin de générer une sensibilité au mouvement totalement exacerbée. On perd ses repères dans l'espace et le rapport à notre enveloppe se transforme spontanément, comme par magie. Tout en apesanteur. Sans rupture et sans violence. Sensation de planer et de se dématérialiser.

Une fois qu'il a résolu le rapport du corps à l'espace, Lionel se concentre ensuite sur la relation du cerveau à l'univers sonore, toujours pour favoriser un état analogue à

Lionel Stocard

Machines à rêver

Des rêves lucides comme fondement artistique

celui des rêves lucides, créer une magie de l'inconscient afin qu'il insuffle la matière.

Le but est là-aussi de faire oublier le référentiel que la raison utilise pour s'orienter dans l'espace.

Pour sortir de tous les cadres, l'artiste crée un instrument hybride qui mélange guitare, basse, vielle à roue, percussions et autres inventions de son cru (plumes, goutte d'eau...). La gamme de sons obtenue est à fois extrêmement variée et large, offrant un répertoire insolite à l'oreille néophyte. A l'image d'un Boris Vian avec son pianocktail dans l'Ecume des Jours, Lionel improvise une musique avec des modes de jeux en évolution permanente. Il réinvente ainsi constamment un univers sonore sans se limiter à un registre précis. Il mène un travail gestuel du son en utilisant des outils aussi bien mécaniques qu'électroniques. Compose une musique électro-acoustique planante qui s'inspire des courants New Age, méditatif et psychédélique. Dématérialise et spatialise les sons en les diffusant à travers des enceintes mobiles. Une fois que la personne est installée dans la chaise à rêves, Lionel met en route la machine qui la fait tourner, pendant que les sons se déplacent eux-aussi dans des enceintes, elles-mêmes mobiles. L'objectif est de brouiller les pistes et d'offrir des repères différents.

Le résultat est impressionnant : le public parle de la sensation de devenir son, de se transformer en musique ou encore de ressentir une caresse palpable du son. Un instant à part que les mots seuls ne peuvent décrire. Ames sensibles s'abstenir : risque de dépendance aiguë dès la première expérimentation...

Parcours iniatique

Inventeur de toutes sortes machines à rêver, Lionel Stocard crée aussi des instruments de musiques inédits, imagine des totems téléphoniques importables et peint des tableaux en utilisant une substance qu'il a mis au point lui-même. Artiste Géo Trouvetout hors du commun, il invente une matière qui vient d'une planète inconnue, défi d'imagination virtuose et de compétences techniques en ameublement, architecture d'intérieure et arts plastiques.

Adolescent tout en dualité, sombre à l'intérieur et solaire à l'extérieur, Lionel est porté par la musique New Age. Les sons font partie du domaine des songes et la musique se mêle à eux pour créer une matière inspirante. Une fois adulte, son unique but est de vivre le rêve au présent.

A 26 ans, il consacre ses journées à dormir (pas moins de quinze heures par jour !) jusqu'à prendre conscience qu'il rêve et à contrôler ses actes au sein des songes. Puis il ressent le besoin de partager ses incroyables découvertes avec les autres. D'abord, à travers la création d'une machine à rêves, siège à l'allure archaïque, pivotant lentement sur son centre et plongeant l'individu dans un état second. Ensuite, un instrument, le Révibracléide, qui n'est pas sans rappeler les étranges

Lionel Stocard

Machines à rêver

Des rêves lucides comme fondement artistique

mécanismes de 20 000 lieux sous les mers ou du jeu vidéo Riven, et sur lequel Lionel, également musicien, donne vie à des sons transcendants. Enfin, la chambre expérimentale des rêves, pièce à l'ambiance irréelle dans laquelle le dormeur perd toute notion d'espace et de temps par le biais de sons, d'images et de lumières en perpétuelle évolution autour de lui.

Démarche artistique

La démarche artistique de Lionel est universelle et ne s'inscrit pas dans une époque. Pour Lionel, les songes appartiennent par définition au souvenir alors que les rêves lucides s'inscrivent dans le présent.

Il se souvient du rêve qui a déclenché le travail artistique qu'il mène depuis 20 ans. Lionel est dans une rue en guerre, caché derrière un sac de sable pour se protéger des bombardements et impacts de balles. Il prend conscience que c'est un rêve car il sait qu'il ne connaît pas la guerre puisqu'il ne l'a jamais vécue. Du coup sa conscience lui murmure qu'il n'y pas de danger. Il veut échapper à cette scène désagréable et s'envole dans les airs pour aller se poser sur un édifice ultra-moderne. Perçoit que ce bâtiment est lui-aussi le fruit de son imagination. Qu'il en est l'architecte sans même avoir eu besoin de le dessiner.

Depuis lors Lionel vole dans le présent et travaille sur ce que son inconscient est capable de créer instantanément. Adepte de la création furtive à l'image de l'allumette qu'on craque, il nourrit son art de cette créativité improvisée où la construction est immédiate, toujours en lévitation et sans ancrage.

Il parle de sensation de divin et de toucher à l'essence des choses. Mène une recherche constante sur la fluidité parfaite et la cohérence d'un ensemble où tout se déroule de façon évidente, d'un trait. Vise l'osmose parfaite entre la volonté et la réalisation. Le but et la mise en œuvre.

Lionel explique que les rêves des uns nourrissent les rêves des autres. Ils sont communicatifs. Il descend toujours plus en profondeur dans cet univers hors d'atteinte où le conscient et l'inconscient interagissent.

Prochaines expositions

En juin 2014, Lionel Stocard crée une exposition sur les rêves lucides en collaboration avec le bureau de styles lyonnais Chasseur d'Influences. Au programme : une création scénique de son univers artistique et des performances pour inviter le public à rêver en état de conscience à travers ses machines.